

# LA CROIX

## « L'antisémitisme est une alarme qui doit nous faire prendre conscience que la République est en danger »

Par Recueilli par Marguerite de Lasa, le 24/3/2025 à 08h54

Samedi 22 mars, le rabbin d'Orléans, Arié Engelberg, a été violemment agressé, frappé et mordu par un individu, devant son fils de 9 ans, suscitant l'indignation de la classe politique. Le grand rabbin Moché Lewin estime que la lutte contre l'antisémitisme doit être prise en charge par l'ensemble de la société française.

*La Croix* : Quelle a été votre réaction en apprenant la violente agression qu'a subie, samedi 22 mars, Arié Engelberg, rabbin à Orléans ?

Moché Lewin : C'est profondément choquant : un homme de paix est attaqué devant son enfant alors qu'il se rendait à la synagogue, en plein jour. On imagine le traumatisme de l'enfant, impuissant, qui voit son papa agressé ! Heureusement, des passants se sont interposés – il faut le souligner et saluer leur attitude. Le caractère antisémite de l'agression n'a pas l'air de faire de doute. Cela montre bien que c'est un problème auquel il faut s'attaquer très sérieusement.

Violente agression du rabbin d'Orléans, un mineur interpellé

On l'a vu depuis le 7 octobre 2023 avec une augmentation exponentielle des actes antisémites. C'est incroyable que dans nos démocraties on ne parvienne pas à juguler l'antisémitisme. Il faut bien sûr une réponse judiciaire rapide et exemplaire, mais nous devons aussi nous interroger sur la racine de cette haine. Où naît-elle ? Sur les réseaux sociaux ? Nous avons besoin de recherches là-dessus.

De quels moyens dispose-t-on pour lutter contre l'antisémitisme ?

M. L. : Dans une tribune publiée dans *La Croix* en mai 2024, je rappelais à quel point il était important que la lutte contre l'antisémitisme soit déclarée grande cause nationale, comme le demande le grand rabbin de France. Le président de la République, Emmanuel Macron, a réagi à l'agression par un post sur X. Mais les paroles ne suffisent pas : nous avons besoin d'actes.

Les sanctions sont importantes, mais l'éducation l'est tout autant. La semaine dernière, j'intervenais dans un établissement privé de Pantin avec le père Michel Bernard, curé de la ville, l'aumônier national musulman des hôpitaux, Mohammed Azizi, et Luc Charles, aumônier national bouddhiste des hôpitaux. Et je peux témoigner que les élèves ne sont pas les mêmes en

**entrant et en sortant : ils ont vu un prêtre, un rabbin et un imam qui s'apprécient et vivent la fraternité au-delà de leurs convictions. Nous avons chacun un atelier, les élèves passaient de l'un à l'autre et exprimaient énormément d'intérêt pour le judaïsme. Souvent, c'était la première fois qu'ils voyaient un rabbin.**

### **Un an après le 7 octobre, la fraternité religieuse en France sur le fil du rasoir**

**Il faudrait généraliser ce genre d'initiatives, parce que les personnes qui commettent des actes antisémites ne connaissent rien à la religion de l'autre. Or c'est en comprenant les connexions qui existent entre les religions qu'on prend conscience de ce qui nous rassemble. Ce qui nous divise paraît alors infiniment moins important.**

**Par ailleurs, je crois aussi que les médias devraient donner à voir les initiatives positives. Cette semaine par exemple, la coordination des associations musulmanes de Paris, portée par la rectrice de la mosquée Javel, Najat Benali, a organisé un iftar (*un repas de rupture du jeûne du Ramadan, NDLR*) qui a réuni les responsables des grandes institutions religieuses, avec le préfet de police de Paris, des députés... Ce sont des moments où nous sentons une amitié partagée. Malheureusement, je ne vois pas de traces de cela dans les médias. Il est très important de donner de la visibilité à ces événements réunissant des personnes qui parviennent à ne pas importer les conflits.**

### **Antisémitisme : le gouvernement lance une réflexion sur une nouvelle définition**

**Parce que lorsque certains hommes ou femmes politiques soufflent sur des braises, cela n'arrange pas les choses. Ce faisant, ils permettent à des jeunes qui veulent justifier leur violence de trouver une caution morale. La France insoumise, en produisant une caricature d'une personne juive médiatique – en l'occurrence Cyril Hanouna – reprenant des préjugés antisémites, a franchi un pas supplémentaire en matière de gravité dans l'antisémitisme.**

**Après cette agression, avez-vous toujours espoir dans la lutte contre l'antisémitisme ? Ou vous êtes-vous lassé ?**

**M. L. : Je ne baisse jamais les bras. Il faut toujours le rappeler : l'antisémitisme est une alarme qui doit nous faire prendre conscience que c'est la République qui est en danger, pas seulement les juifs ! Ce n'est pas le chapeau du rabbin qu'on écrase, c'est le symbole de la République qu'on piétine. Une agression comme celle-ci ne peut pas être considérée comme un fait divers. Aujourd'hui, on constate que l'antisémitisme est violent et décomplexé. Il ne faut pas rester dans une indignation ponctuelle. Ce n'est pas aux juifs de lutter contre l'antisémitisme, c'est à toute la société d'unir ses forces pour le combattre.**

Recueilli par Marguerite de Lasa